

Vivre la réconciliation en période de confinement

Les fêtes pascales se font proche. Le confinement risque de se prolonger. Comment se réconcilier avec le Seigneur sans pouvoir rencontrer un prêtre pour le sacrement de réconciliation ?

Dans son homélie à Sainte-Marthe, le pape François est revenu vendredi 20 mars 2020 sur le cas où il ne serait pas possible à un pénitent d'accéder à un prêtre. « **Que puis-je faire si je ne trouve pas de prêtres ? Vous faites ce que dit le Catéchisme. C'est très clair : si tu ne trouves pas un prêtre pour te confesser, parle à Dieu, il est ton père, et dis-lui la vérité : "Seigneur, j'ai fait ceci, cela, cela... Pardonne-moi", et demande-lui pardon de tout ton cœur, avec l'acte de contrition* et promets-lui : "Je me confesserai plus tard, mais pardonne-moi maintenant". Et immédiatement, vous reviendrez à la grâce de Dieu.**

**Acte de contrition : Mon Dieu, j'ai un très grand regret de t'avoir offensé, parce que tu es infiniment bon, et que le péché te déplaît. Je prends la ferme résolution avec le secours de ta sainte grâce de ne plus t'offenser et de faire pénitence.*

« Parler à Dieu, lui dire la vérité » à la manière de Monseigneur Martini

Je me présente tel que je suis, devant Dieu.

Reconnaître ce qui me donne la joie.

Puisqu'il est chaque fois si pénible de dire mes péchés, je pourrais commencer par mes bonnes actions ? Saint-Ignace lui-même le suggérait dans les ES. Prenant comme premier point l'action de grâces...

Seigneur je veux d'abord te remercier parce que tu m'as aidé, telle chose a eu lieu, j'ai pu me rapprocher de telle personne, je me sens plus serein(ne), j'ai pu dépasser ce moment difficile, j'ai pu mieux prier etc...

Remercier Dieu, pour ce que je suis, de son don ; sous forme de dialogue, de prière de louange ; Reconnaître devant le Seigneur, ce qui me donne de la joie : je suis heureux, content de telle ou telle chose passée ou présente. Il est important que ces choses remontent de mon cœur à mes lèvres devant le Seigneur : la reconnaissance de sa bonté ; de sa puissance d'amour, de sa miséricorde pour chacun et chacune de nous....

Reconnaître ce qui me met mal à l'aise :

Plus qu'une recherche et une énumération de péchés formels, c'est dire devant Dieu ce qui maintenant me met mal à l'aise, ce que je voudrais faire disparaître ; souvent se sont des attitudes, des façons d'être, au fond les causes sont les douze attitudes que répertorie St Marc (7, 21) : orgueil ; envie, cupidité...

Je pourrai dire devant Dieu : je regrette de ne pas pouvoir parler sincèrement avec telle personne, ma relation n'est pas authentique avec l'un ou l'autre de mes proches ou avec telle personne de ce groupe où je suis engagée, je ne sais par où commencer, je regrette de ne pas réussir à prier, avec tout ce qui va mal dans ma vie personnelle, je ne m'accuse peut-être d'aucun péché en particulier, **mais je me mets devant le Seigneur et lui demande qu'il me guérisse.**

Il ne s'agit pas de mettre sur la table trois ou quatre péchés, pour qu'ils soient annulés ; **mais d'une immersion baptismale dans la puissance de l'Esprit : Seigneur, purifie-moi, éclaire-moi ; illumine-moi.** Que mon cœur soit changé, qu'il y ait moins de lourdeur, moins de tristesse, moins de scepticisme, moins d'orgueil.

Je ne sais peut-être pas par où commencer mais je mets tout cela dans la puissance d'amour du Crucifié et du Ressuscité.